



LES SERVICES DE SOUTIEN SPIRITUEL DU CUSM SONT OUVERTS À TOUS

Par Christine Zeindler

Il y a quarante ans, les hôpitaux du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) fournissaient un prêtre catholique ou un ministre protestant aux patients et aux familles qui demandaient un soutien spirituel. De nos jours, une équipe diversifiée de professionnels du soutien spirituel dessert l'ensemble du CUSM.

« Notre clientèle est composée d'une énorme communauté internationale », explique Robert Lambert, chef du service de soutien spirituel des adultes du CUSM, employé au centre depuis 15 ans. « Il est donc important de comprendre la diversité des cultures, de toujours être prêt à découvrir de nouvelles pratiques et de nouvelles croyances et à s'y adapter. Même si nous favorisons un accompagnement spirituel non confessionnel, nous continuons d'offrir un soutien religieux. »

Le service de soutien spirituel du CUSM s'occupe des besoins spirituels, affectifs et religieux des patients, qui contribuent à la santé ou à la maladie des patients et de leur famille et en constituent une partie importante. « Nous ne sommes pas là pour juger ou convertir les patients, mais simplement pour les aider », affirme monsieur Lambert.

Suite à la page 3

PORTRAIT DE DEUX EMPLOYÉS

Tout près, tout prêt

Par Julia Asselstine

Lorsqu'un code bleu est déclenché, cela signifie une seule chose : un patient a besoin d'assistance immédiate parce qu'il est en situation critique. Chaque seconde compte, surtout si le cœur du patient s'est arrêté.

L'Hôpital général de Montréal, (HGM), un établissement du Centre universitaire de santé McGill (CUSM), a analysé il y a quelques années le temps de réponse aux codes bleus et cherché des moyens de l'améliorer. Résultat : la décentralisation des chariots de code bleu vers des endroits clés pour ramener le temps de réponse à un maximum de trois à cinq minutes.

« Les codes bleus sont plus fréquents dans certains secteurs de l'HGM », indique Nathalie Comtois,

– INSTALLATION DE CHARIOTS DE CODE BLEU À DES ENDROITS STRATÉGIQUES DE L'HGM POUR RÉDUIRE LE TEMPS DE RÉPONSE ET SAUVER PLUS DE VIES

infirmière gestionnaire de l'unité des soins intensifs coronariens de l'HGM, qui a supervisé ce projet avec la collaboration de Michel Sergerie, infirmier clinicien spécialisé en cardiologie pour adultes. « Nous avons donc placé trois chariots dans des endroits stratégiques appelés "alcôves", situés notamment au-dessus de l'unité de dialyse au 6^e étage du pavillon Livingston, au 6^e étage de l'entrée Cedar et entre les départements de radio-oncologie et d'angiographie, au 5^e étage, près des ailes D et E. »

Selon monsieur Sergerie, les emplacements de ces alcôves de code bleu ont été choisis parce qu'ils permettent de se rendre plus rapidement vers les secteurs où le besoin de réanimation est le plus

Suite à la page 3



Michel Sergerie, infirmier clinicien spécialisé en cardiologie pour adultes, et Nathalie Comtois, infirmière gestionnaire de l'unité des soins intensifs coronariens de l'HGM, dans l'une des trois nouvelles alcôves de code bleu aménagées à des endroits stratégiques de l'HGM pour réduire le temps de réponse.



Message des Fêtes de **NORMAND RINFRET**

Au Centre universitaire de santé McGill (CUSM), nous contribuons à créer des réussites tous les jours – qu'il s'agisse de donner la vie ou de sauver des vies. Ce n'est pas un mince exploit! Je suis pleinement conscient du dévouement, de la compassion et, surtout, du travail d'équipe que nécessitent toutes ces réalisations.

À l'approche des Fêtes, nous saluons toutes les personnes talentueuses qui forment le CUSM. Nous remercions, par exemple, le service d'entretien ménager qui désinfecte chacune des chambres, les préposés qui s'occupent des patients avec tant d'humanité et les bénévoles qui les réconfortent et les distraient. Nous soulignons également l'apport des techniciens qui exploitent la technologie dont dépend la médecine moderne, ainsi que les infirmières, nutritionnistes, physiothérapeutes, ergothérapeutes, médecins, chirurgiens, psychologues et psychiatres qui prodiguent des soins d'une qualité exceptionnelle, tout autant que les aumôniers et travailleurs sociaux qui guident les familles et les patients dans des moments très difficiles.

Grâce à vous, nous offrons d'excellents soins 365 jours par année. Pendant cette période si propice à la réflexion, aux remerciements, aux réunions familiales et à la gratitude, je tiens à vous exprimer ma reconnaissance. Nous nous assoyons sur de solides assises, et je suis convaincu qu'avec votre appui, nous relèverons les défis qui s'annoncent au profit de tous les Montréalais.

Je vous offre également mes meilleurs vœux, à vous et aux membres de votre famille. Que cette période soit synonyme de joie et de bonheur!

Des membres de l'équipe du CUSM réfléchissent à la signification des Fêtes

Cette année, nous avons demandé à quelques membres du CUSM les sens qu'ils donnent à la période des Fêtes. Leurs confidences figurent ci-dessous. Ce n'est qu'une parcelle de la compassion et du dévouement qui animent notre famille de plus de 14 000 membres. Je crois cependant qu'elle suffit pour démontrer le caractère exceptionnel de nos équipes.

Dans l'équipe du traitement du trouble de la personnalité limite (borderline), nous pensons aux Fêtes dès septembre! Comme la plupart des patients sont bénéficiaires de l'aide sociale et peinent à boucler leurs fins de mois, les Fêtes peuvent être une période de stress. Chaque automne, nous jumelons toutes les personnes admissibles au Fonds de Noël du journal The Gazette. Cette aide a de réels effets dans leur vie, et elles l'apprécient beaucoup.

DOCTEUR RONALD FRASER

Chef, services de désintoxication
en établissement, unité des dépendances
Directeur du programme de traitement
à long terme destiné aux patients souffrant
de trouble de la personnalité limite, CUSM



Je suis impressionné par le dévouement de l'équipe d'entretien ménager de Lachine. L'année qui s'achève a comporté son lot de défis, mais elle a été très gratifiante. Pendant les Fêtes, nous devrions consacrer du temps aux membres de notre famille et à nos amis, mais aussi prendre le temps de remercier notre famille de travail. En cette fin d'année, je tiens à remercier tous mes collègues du CUSM pour leur soutien extraordinaire. Je leur suis reconnaissant pour leur dévouement, leur sincérité et leur travail acharné.

JOE VIEIRA

Chef de section des services d'entretien ménager,
Hôpital de Lachine

Les infirmières entrent dans la vie de bien des gens. Nous aidons chacun de ceux que nous soignons à découvrir et utiliser ses forces, son potentiel, sa confiance et plus encore. Cela donne tout son sens au mot GRATITUDE. En cette période de l'année, je suis très reconnaissante envers ma profession, mes collègues, les patients et les familles dont je m'occupe.

CHANTAL SOULIGNY

Infirmière coordonnatrice des soins infirmiers
respiratoires, CUSM

Pour moi, la période des Fêtes est une période de gratitude pour la famille et les amis qui nous sont chers. En tant que chef de l'équipe responsable de la sécurité des SI et de la surveillance, je suis fier de notre apport à l'accessibilité aux services de soins aux patients. Nous cherchons à ce que le CUSM demeure l'un des environnements technologiques les plus sécuritaires qui soient. Nous sommes discrets dans les soins aux patients et aux familles, mais toutes les missions du CUSM nous tiennent à cœur, pendant les Fêtes et tout au long de l'année.

JERRY JEAN

Chef de section du Centre de sécurité des SI
et de la Surveillance du CUSM (CSS)

Ce que j'aime le mieux pendant les Fêtes, c'est de revoir l'année et de penser aux enfants dont nos bénévoles se sont occupés. Les familles passent souvent nous remercier. Elles nous apportent des photos de leur enfant maintenant rétabli. J'en profite aussi pour ralentir le rythme et remercier ma famille de travail... et ma famille à la maison! Quand je pense à toutes les heures que les bénévoles de L'Hôpital de Montréal pour enfants consacrent aux patients, je sais qu'ils offrent un cadeau extraordinaire tout au long de l'année.

ANN HÉBERT

Coordonnatrice des bénévoles,
L'Hôpital de Montréal pour enfants



Suite de la page 1 – SOUTIEN SPIRITUEL

Selon Erin LeBrun, nouvelle arrivée au sein de l'équipe du soutien spirituel, ils aident à réfléchir en quoi la maladie du patient a changé sa vie et ce que ça signifie pour lui et sa famille. « Nous examinons le soutien dont ils bénéficient et ce qu'ils peuvent célébrer. Il est particulièrement enrichissant d'aider un patient à évaluer sa vie et à en extraire les éléments positifs. »

S'ADAPTER À L'ÉVOLUTION DE LA SPIRITUALITÉ

La découverte du milieu spirituel en évolution du CUSM représente un élément prépondérant de la formation des étudiants qui désirent embrasser une carrière de professionnel en soutien spirituel.

« Les étudiants arrivent de l'université avec un bagage en études religieuses ou en théologie, explique monsieur Lambert. Notre formation est beaucoup axée sur l'écoute. Les besoins spirituels sont non seulement très variés, mais ils sont rarement exprimés directement. Nous devons apprendre à les décortiquer. Nous écoutons les patients nous confier comment ils se sentent, comment ils perçoivent ce qui leur arrive et le sens qu'ils donnent à ce qu'ils vivent. »

Madame LeBrun abonde en ce sens : « Mon objectif est d'être présente, pour que personne n'ait l'impression de subir ça tout seul. Nos patients vivent des changements énormes. C'est un aspect fondamental de la maladie. Notre rôle consiste à aider les patients à y donner un sens, d'après leur propre système de croyances. »

DES SOINS GLOBAUX

Les professionnels en soutien spirituel du CUSM sont affectés à chaque unité de patients hospitalisés du CUSM et épaulent un groupe multidisciplinaire d'infirmières, de médecins et de travailleurs sociaux. La plupart des patients et des membres de leur famille sont aiguillés par le personnel ou demandent eux-mêmes le service. Dans certains cas, comme aux unités de soins palliatifs, l'équipe se présente aux patients et à leur famille.

« Nous rencontrons toujours l'équipe soignante pour que les patients reçoivent des soins globaux, précise madame LeBrun. De cette façon, tout le monde collabore afin d'offrir un soutien complet au patient et à sa famille. »

L'équipe s'unit pour offrir un soutien polyvalent et en tire souvent des apprentissages. « Régulièrement, des patients nous disent d'apprécier ce que nous avons et de vivre le moment présent, confie madame Lambert. C'est un véritable privilège et un véritable honneur que de les accompagner. »

Suite de la page 1 – TOUT PRÈS TOUT PRÊT

fréquent et qu'ils présentent moins d'obstacles susceptibles de freiner la course contre la montre.

Chaque chariot de code bleu contient notamment des médicaments d'urgence, du matériel d'intubation, un défibrillateur, des brassards pneumatiques, des dispositifs d'accès intraveineux et un glucomètre. En tout temps, un ou deux membres du personnel infirmier et au moins un médecin portent un téléavertisseur qui permet de les joindre immédiatement en cas d'urgence.

« Par l'aménagement de ces alcôves, nous voulons améliorer le temps de réponse. Mais, même si le chariot est bien situé, s'il n'y a personne pour amorcer la réanimation cardiorespiratoire – surtout

Un accident de ski tragique qui finit bien

LE SERVICE DE SOUTIEN SPIRITUEL DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS VOIT LE VŒU DES FÊTES D'UNE FAMILLE SE RÉALISER

Par Julia Asselstine

Le soir du 24 décembre 2009, Mary Rea a reçu le pire appel de sa vie. Son mari Mike avait trouvé Laura, leur fille de 10 ans, sans vie au pied d'un arbre qu'elle avait heurté pendant une descente de ski alpin.



Laura Rea

La série d'événements qui a suivi aurait fait vivre l'enfer à n'importe quelle famille. Heureusement pour les Rea, le service de soutien spirituel de l'Hôpital de Montréal pour enfants (L'HME) les a accompagnés à chaque étape de leur épreuve.

« Nous la croyions morte, se souvient madame Rea. Elle a été envoyée d'urgence à l'Hôpital de Sainte-Agathe, où on l'a stabilisée. À 18 h le même soir, nous étions à L'HME. Elle avait tellement de blessures qu'on l'a mise dans un coma artificiel. »

Dès l'arrivée de Laura à l'urgence, le service de soutien spirituel était aux côtés de la famille Rea. « C'est Doreen Shalla, une aumônière, qui est demeurée avec nous pendant toute la première nuit, relate madame Rea. Je me sentais comme une enfant qui se fait reconforter par sa mère. Je ne voulais pas qu'elle me quitte, et elle ne l'a pas fait. Sa présence m'a donné de la force, elle m'a parlé et nous a aussi écoutés et rassurés. Laura a été hospitalisée jusqu'à la fin de janvier, et le service de soutien spirituel était là tous les jours. »

Laura est demeurée dans le coma artificiel jusqu'à la première semaine de janvier. Depuis son accident, elle a été opérée huit fois, y compris pour une rupture de la vessie, une hanche cassée et une orbite et une oreille écrasées. Les médecins n'arrivaient pas à croire qu'elle avait porté un casque, tant les blessures étaient graves.

Laura a maintenant 13 ans. L'été dernier, on l'a déclarée en bonne santé. Elle ne conserve qu'un effet secondaire, un diabète insipide causé par le traumatisme crânien. Puisque son corps n'assimile plus les éléments nutritifs essentiels, chaque jour, elle doit prendre des enzymes sous forme de comprimé.

« Le service de soutien spirituel m'a donné beaucoup d'espoir, raconte madame Rea. Laura est redevenue une enfant en santé. J'en remercie L'HME et je remercie Doreen et son équipe pour le soutien constant qui nous a permis de surmonter l'événement le plus traumatisant de notre vie. Nous n'aurions pu rêver d'un plus beau cadeau de Noël cette année. »

si le patient tombe en arrêt cardiaque –, il risque d'y avoir des dommages au cerveau, indique monsieur Sergerie. Le message que je souhaite faire passer à tous, c'est de suivre la formation RCR; on ne sait jamais quand on peut aider à sauver une vie. »

La formation en RCR est offerte à tout le personnel infirmier du CUSM. Consultez la section Enseignement dans l'intranet des soins infirmiers pour en savoir plus.

Michel Sergerie a remporté le Prix du directeur général 2012 dans la catégorie personnel de gestion. Ce n'est qu'un exemple de sa contribution à l'excellence du CUSM au quotidien.



CODE ORANGE

UN CODE ORANGE EST UN SIGNAL RECONNU PAR TOUS LES CENTRES HOSPITALIERS DU QUÉBEC ET D'AILLEURS, SERVANT À ANNONCER UNE CATASTROPHE OU URGENCE EXTERNE SUSCEPTIBLE DE FAIRE DE MULTIPLES VICTIMES.

Le CUSM participe à un exercice de préparation aux situations d'urgence

Par Tamarah Feder

Le 24 octobre 2012 à 8 h 35, une simulation d'urgence, appelée Code orange, s'est déroulée à Montréal. Plus de 100 comédiens, habillés et maquillés pour avoir l'air de patients blessés, ont été conduits aux urgences de l'Hôpital général de Montréal (HGM) et de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) en ambulance et en autobus. Cette simulation avait pour but d'évaluer la préparation des services de Montréal à une situation d'urgence majeure.

Le CUSM a été invité à participer à cet événement unique, en collaboration avec l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, la Corporation d'urgences-santé, le Service de police de la Ville de Montréal, la Société de transport de Montréal et les Forces armées canadiennes. L'HGM et l'HME, qui regroupent près de 40 spécialités médicales et paramédicales, fournissent des soins ultraspécialisés en traumatologie aux adultes et aux enfants du Québec – et sont les seuls à le faire au centre-ville de Montréal. Chaque année, le CUSM accueille près de 10 000 victimes de traumatismes, dont 1 500 présentant des blessures suffisamment graves pour mettre à contribution les services des soins intensifs, de chirurgie et de réadaptation.

PRÉPARATION D'UNE SIMULATION DE CODE ORANGE

Un an environ avant la date prévue de l'exercice, le CUSM a amorcé les discussions avec l'Agence de la santé et des services sociaux sur l'exécution d'une simulation de Code orange, qui offrait une occasion extraordinaire au CUSM de mettre ses processus à l'épreuve et de les évaluer.

Très peu de personnes ont été informées à l'avance de la tenue de l'exercice afin de s'assurer qu'un nombre maximal d'employés du CUSM réagiraient comme s'il s'agissait d'un véritable Code orange.



LE JOUR DE LA SIMULATION DU CODE ORANGE

Très tôt, le 24 octobre, des artistes militaires ont maquillé une centaine de comédiens de tous âges en peignant des blessures d'apparence réaliste sur leurs visages et leurs corps. Les comédiens ont ensuite monté à bord d'autobus et d'ambulances à destination des hôpitaux du CUSM.

À 8 h 35, l'Agence a lancé la simulation de Code orange. Le centre d'appels du CUSM a commencé à appeler les chefs de service de l'établissement, conformément au processus prévu pour un Code orange.

Pendant que les ambulances se dirigeaient vers les hôpitaux, les ambulanciers ont appelé les services d'urgence des deux hôpitaux pour leur préciser le nombre de blessés à venir, ainsi que leur état. Le voyant bleu annonçant un traumatisme s'est mis à clignoter indiquant aux équipes d'urgence de se préparer à l'arrivée de patients.

Dans les minutes qui ont suivi le déclenchement du Code orange, les ambulances et les autobus convergeaient vers l'urgence des hôpitaux, remplis de « patients » présentant diverses blessures.

Les services d'urgence sont passés en cinquième vitesse à l'arrivée des patients, qui ont été évalués et traités, avant de recevoir leur congé. L'hôpital a tenu les médias au courant par des communiqués, des conférences de presse et une utilisation diligente des médias sociaux, comme Twitter.

L'Agence a filmé toute l'intervention dans le but d'utiliser ce film comme outil de formation auprès des hôpitaux du Québec. Cette simulation, qui constituait une rare occasion de mettre le système à l'essai et d'en évaluer l'état de préparation à une aussi grande échelle, a duré environ cinq heures et a mis à contribution différents services du CUSM, dont l'urgence, les services de traumatologie, l'unité des soins intensifs, le service d'hygiène et salubrité et le département des affaires publiques. Tout le processus s'est bien déroulé, de manière très ordonnée, et les véritables patients ont pu continuer à recevoir les soins habituels. L'Agence a loué l'efficacité et le professionnalisme du CUSM, attribuables au dévouement et au travail d'équipe de tout le personnel et les médecins.



BREF HISTORIQUE DES CODES ORANGES AU CUSM :

• Le CUSM est toujours prêt pour un éventuel Code orange, signal qui avertit l'hôpital d'un incident externe susceptible de faire un grand nombre de blessés. Des événements d'envergure, comme le concert de U2 à l'été 2011 ou les manifestations étudiantes au printemps dernier, ont amené le lancement d'un pré-Code orange en vertu duquel les hôpitaux demeuraient sur un pied d'alerte. Des situations inattendues survenues ailleurs, comme le tremblement de terre à Haïti, peuvent également entraîner le déclenchement d'un Code orange si des victimes devaient être conduites au CUSM. Le dernier Code orange important a été déclenché en 2006, à la suite de la fusillade au collège Dawson. Depuis, le CUSM a lancé un pré-Code orange à plusieurs reprises, y compris pendant l'exercice à grand déploiement qui s'est déroulé au cours de l'automne.



LES PARTENAIRES ET LEURS RÔLES PENDANT L'EXERCICE

- Agence de la santé et des services sociaux de Montréal : évaluation de la structure de coordination du réseau.
- Forces armées canadiennes : préparation des fausses victimes (maquillage).
- Urgences-santé : transport des fausses victimes et évaluation du transfert des blessés à l'arrivée des ambulances à l'hôpital.
- CUSM : accueil et traitement des blessés (par exemple, validation du protocole de triage et du processus de transfert des patients à l'intérieur de l'hôpital).
- Service de police de la Ville de Montréal : évaluation du contrôle des foules autour du site.
- Société de transport de Montréal : évaluation du transport des victimes par autobus.

Que doit faire le public pendant un Code orange?

Si vous avez besoin de soins hospitaliers non urgents pendant un Code orange, il est préférable de vous rendre à l'établissement de soins le plus proche ou d'appeler Info Santé, au 811.

Pour obtenir de l'information à jour et connaître les hôpitaux touchés, consultez le site de l'Agence :

<http://www.santemontreal.qc.ca>

Sa page Facebook : www.facebook.com/santemontreal

ou son fil Twitter : twitter.com/santemontreal

Pour savoir si un Code orange a été déclenché au CUSM, suivez-nous sur Twitter : [www.twitter.com/cusm_muhc](https://twitter.com/cusm_muhc)



PORTRAIT D'UN PATIENT

Tom Jonas

– POURSUIVRE LA TRADITION FAMILIALE AU CUSM

Par Diane Weidner

Tom Jonas connaît bien l'Hôpital Royal Victoria (HRV). Il a d'excellents souvenirs des lieux. Lorsqu'il n'était pas dans la piscine, vous pouviez le voir observer la centrifugeuse au laboratoire de vitamines, où sa mère a travaillé pendant 37 ans, ou rendre visite à sa grand-mère, maintenant âgée de 99 ans et toujours en forme, à la boutique de l'HRV où elle a été employée pendant plus de 30 ans.

Tom n'a donc jamais eu peur des hôpitaux, ce qui tombe plutôt bien puisqu'il a dû passer beaucoup de temps au Centre universitaire de santé McGill (CUSM).

Au CUSM, Tom a vécu des moments qui ont changé sa vie. En 2001, il a subi une opération du dos à l'HGM et en 2009, une chirurgie bariatrique à l'HRV, laquelle lui a permis

de perdre un poids considérable de 100 livres. Récemment, Tom a fait plus de 102 °F pendant plus de 19 jours. Il a été hospitalisé à l'HRV pendant une semaine et a subi une série de tests, jusqu'à ce que la fièvre finisse pas tomber.

Toutes ces expériences se sont révélées positives, et Tom n'a que de bons mots pour les soins qu'il a reçus. « Chaque fois que moi ou l'un de mes proches avons été soignés au CUSM, toute l'équipe de médecins, d'infirmières et de préposés a tout mis en œuvre pour s'assurer d'une bonne communication », déclare-t-il.

Diplômé du programme de cinéma et de photographie de l'université Ryerson, Tom s'est toujours intéressé à la cinématographie et à la création de squelettes vampiriques. Il y a six ans, sa femme lui a proposé de mettre ses talents au service de l'Hôpital de Montréal pour enfants. C'est ainsi que « Gros frissons pour les petits » est né.



Tom Jonas

Chaque année, en octobre, Tom crée l'une des maisons les plus effrayantes du Canada pour cet événement annuel de l'Halloween, afin d'amasser des fonds pour l'achat de matériel médical indispensable. Cette année, grâce à plus de 2 500 visiteurs et au soutien de nombreux commanditaires, il a récolté les sommes nécessaires à l'achat de pompes volumétriques destinées à l'unité de soins intensifs néonatale.

Éditeur de *Montréal en Santé*, Tom travaille en collaboration avec le personnel à jeter une lumière positive sur les travaux du CUSM.

Par ses paroles et ses gestes, Tom Jonas démontre son bonheur de redonner, qui fait partie intégrante de sa vie. « Je pense vraiment que c'est une magnifique organisation. »

Ses conseils aux travailleurs de la santé du CUSM sont d'une simplicité désarmante : « Continuez ce que vous faites. »

Comment gérer les attentes des enfants à Noël

Par Pamela Toman

Revoici le temps des Fêtes! Les jours sont de plus en plus courts, tout comme la capacité d'attention de vos enfants. À l'inverse, leurs listes de souhaits pour Noël sont de plus en plus longues. Et qui pourrait les blâmer? Avec la télévision, les médias sociaux et les amis, les enfants d'aujourd'hui sont constamment exposés à de nouveaux jouets, des innovations électroniques et des applications inédites.

De nos jours, répondre aux besoins de la famille est un défi de taille d'un point de vue financier. Ajouter à cela tout ce qui se trouve sur les listes de souhaits, et la pression peut devenir énorme aussi bien sur le plan financier qu'émotionnel.

ALORS, QUE FAIRE?

Souvent, c'est tout simplement impossible de combler les attentes de vos enfants pour Noël. « Il y a très certainement un risque de déception », explique Marie-France Haineault, éducatrice en milieu pédiatrique à l'Hôpital de Montréal pour enfants. « Mais, en même temps, les Fêtes nous procurent une formidable occasion de resserrer les liens entre les membres de la famille et d'enseigner quelques précieuses leçons de vie. »

« La première chose à faire pour gérer les attentes des enfants est d'en parler ouvertement et en toute franchise avec eux », ajoute madame Haineault. Discutez des listes de souhaits avec vos enfants. S'ils sont assez âgés, vous pouvez leur expliquer qu'il ne recevront peut-être pas tout ce qui se trouve sur leur liste pour Noël. Et s'ils croient encore au père Noël, vous pouvez leur expliquer que le vieil homme du Pôle Nord est très occupé à essayer de trouver des cadeaux et des jouets pour des millions d'enfants dans le monde. Demandez-leur de faire une liste de leurs cinq ou dix cadeaux préférés, en accordant une priorité à chacun. Après tout, c'est comme ça que les choses sont censées être dans un monde d'adultes bien ordonné! (Enfin, au moins à l'occasion.)

LA JOIE DE DONNER : UN CADEAU EN SOI

« Vous pouvez aussi donner à vos enfants un autre cadeau de Noël formidable, ajoute madame Haineault. Vous pouvez leur inculquer l'esprit et la joie du don. Cela inclut les dons au sens traditionnel du terme, mais aussi le don de leur temps, de leur énergie et de leur compassion. »

Pour commencer, vous pouvez donner à chaque enfant une liste de choses à faire pour la période des Fêtes. Cette liste inclura des tâches, comme vous aider à décorer la maison, ainsi que des gestes de bonté, comme rendre visite à un proche âgé ou faire du bénévolat dans une banque alimentaire du quartier. Cette approche les aidera à développer un plus grand sens des responsabilités envers eux-mêmes, leur famille et leur communauté. Vous pouvez aussi donner d'avance des cadeaux en argent à vos enfants – en leur expliquant qu'ils peuvent donner cet argent, en tout ou en partie, à une œuvre de bienfaisance de leur choix.

Pour les enfants qui ne gagnent pas encore d'argent par eux-mêmes, cette avance pourrait aussi servir à acheter des cadeaux à d'autres membres de la famille. Si ce n'est pas possible d'acheter un petit cadeau à chaque membre de la famille, déterminez un destinataire pour chaque jeune acheteur.

UN MESSAGE UNIVERSEL

Et si les Fêtes de fin d'année ne font pas partie de la culture de votre famille? Gardez à l'esprit que toutes les cultures ont quelque chose en commun. Regardez toutes ces lumières brillantes qui illuminent les jours les plus courts et les plus sombres de l'année – un symbole d'espoir dans plusieurs cultures. Et puis, il y a la règle d'or : traiter les autres comme on aimerait être traité. C'est l'un des principes fondamentaux de la plupart des cultures et religions dans le monde.

Le projet Oacis CHUM – CUSM, une inspiration sur les plans régional, provincial et international

Par Chantal Beaudry

Chaque année, l'équipe Oacis du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) et du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) est sollicitée par une vingtaine d'organismes du Québec et du monde pour partager les compétences acquises dans le cadre de l'intégration du dossier clinique informatisé.

UNE INSPIRATION POUR LA RÉGION DE MONTRÉAL

Le CHUM et le CUSM sont des pionniers de la région montréalaise en ce qui a trait à l'intégration d'un dossier clinique informatisé.

En 2006, l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal annonce sa volonté d'étendre l'utilisation du système Oacis du CHUM et du CUSM à l'ensemble des établissements de santé de la région de Montréal. Quelques régions du Québec emboîtent le pas et décident d'adopter Oacis, tandis que d'autres sont en voie de faire un choix parmi les systèmes homologués par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Les établissements qui ont opté pour Oacis souhaitent souvent s'enrichir de l'expérience des deux CHU. À titre d'exemple, chaque fois que le système évolue, que ce soit la saisie de la documentation clinique, la prescription d'ordonnances, la numérisation des documents papier ou l'utilisation de la signature électronique, des membres de l'équipe d'implantation du CHUM et du CUSM sont appelés à partager leurs connaissances. Les discussions traitent de gestion de projet, de gestion du changement, de formation et de communication.

UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE À L'ÉTRANGER

À plus grande échelle, cette collaboration volontaire entre le CHUM et le CUSM est une première au Québec, au Canada et probablement en Amérique du Nord.



Les candidats au MBA international en gestion d'hôpital et du secteur de la santé de l'école de finance et de gestion de Francfort, en Allemagne, découvrent Oacis, le dossier clinique informatisé du CHUM et du CUSM, le 23 novembre dernier.

Des résultats tangibles démontrent que ce partenariat est garant de succès. Les dernières statistiques indiquent que plus de 6 000 cliniciens différents par mois utilisent Oacis dans chacun des CHU. Et les réalisations issues de ce projet inspirent des gens à travers le monde.

Plusieurs aspects du projet piquent la curiosité de ceux qui font ou feront face à des défis semblables à ceux du CHUM et du CUSM, dont la nécessité d'implanter un dossier clinique informatisé rassemblant des données sur les patients recueillies dans différents établissements, le contexte socio-économique dans lequel évoluent le CHUM et le CUSM ainsi que leur réalité « multisite ». Ces éléments intéressent particulièrement les gestionnaires et les cliniciens étrangers.

Récemment, le CHUM et le CUSM ont été invités à présenter un bilan de leurs activités visant à simplifier l'échange de renseignements cliniques pour le bien-être du patient, d'abord au 5^e Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones de Genève, en Suisse, puis à Montréal,

au Forum économique international des Amériques, ainsi qu'au *Nursing Informatics (NI2012)* en juin 2012.

En novembre, pour la troisième année consécutive, une vingtaine de candidats au MBA international en gestion d'hôpital et du secteur de la santé de l'école de finance et de gestion de Francfort, en Allemagne, sont venus rencontrer les membres de l'équipe de projet Oacis. Composée de gestionnaires et de cliniciens provenant de diverses régions d'Europe et d'Afrique, cette cohorte d'étudiants a reçu une formation intensive sur la gestion et les TI dans le secteur de la santé.

Le CUSM est fier de l'attention suscitée aussi bien localement que dans le monde. Les compétences continuent de progresser grâce aux efforts investis par l'équipe Oacis, les médecins, les résidents, les infirmières et les professionnels. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais la vision et la détermination nécessaires pour faire face aux défis que réserve la suite de ce projet est au rendez-vous. Sans doute y aura-t-il d'autres expériences à partager.

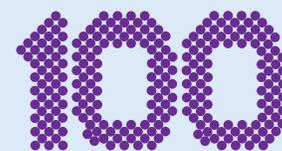
Cent ans d'histoire, ça se fête.

L'HÔPITAL DE LACHINE
VIENT D'INAUGURER SON CENTENAIRE !

Plus d'infos sur le site
cusc.ca/Lachine100



1913-2013 **LES 100 ANS**
DE L'HÔPITAL DE LACHINE



THE LACHINE HOSPITAL'S
100 YEARS 1913-2013



Des essais au Campus Glen

Par Cinzia Colella

Imaginez pouvoir mettre à l'essai un nouvel hôpital avant sa construction : vérifier que le matériel et les meubles sont au bon endroit, s'assurer du maintien et de l'amélioration du déroulement du travail, avoir une idée de l'aspect d'une pièce et vérifier en général que tout est optimal.

C'est justement ce que font les équipes de conception technique du Centre universitaire de santé McGill (CUSM). Grâce à la construction de onze maquettes dans les secteurs les plus névralgiques de l'hôpital, les planificateurs et les conseillers techniques visitent chaque pièce pour s'assurer que tout respecte des normes exemplaires.

« Nous mettons les concepts en pratique, affirme Imma Franco, directrice associée à la planification des programmes et services du CUSM. Il est essentiel et utile pour les conseillers et usagers cliniques

de voir l'espace et d'y évoluer avant la fin de la construction et de l'aménagement. Ils peuvent ainsi s'assurer de son caractère fonctionnel. Parfois, même un changement mineur, comme le déplacement d'une chaise, améliore les pratiques quotidiennes et facilite le travail du personnel. »

Selon le docteur Michael Tanzer, chef associé de chirurgie au CUSM : « Le fait d'évoluer sur les lieux représente une excellente occasion d'apporter des améliorations. Il est bon de travailler à partir de plans et de dessins, mais c'est une expérience fantastique que de voir ces plans prendre vie et de s'assurer qu'ils fonctionnent. »

Les groupes ont déjà visité les maquettes des salles d'opération des sites pour

adultes et pour enfants, tandis que les visites de l'unité de soins intensifs néonatale sont en cours. Elles seront suivies des visites des salles de réanimation du département d'urgence pour adultes, de l'unité de soins intensifs, de la salle d'examen clinique, des salles de matériel propre et de matériel souillé, de l'aire de traitement du département d'urgence, puis des salles pour adultes et enfants hospitalisés.

Les maquettes constituent une autre étape importante du déménagement au Campus Glen, qui fait de la transition une réalité. « Il reste beaucoup de préparatifs au déménagement, explique madame Franco, mais ça en vaut la peine. Il y a aussi beaucoup d'anticipation. »

Le stationnement au Campus Glen : un système moderne pour améliorer le service

Par Cinzia Colella

Il n'est pas toujours facile de stationner sa voiture au Centre universitaire de santé McGill (CUSM). Grâce à un nouveau système de navigation, cette situation est sur le point de changer au Campus Glen.

« La nouvelle technologie va simplifier le stationnement pour les patients, les visiteurs et le personnel, affirme Gilles Côté, chef des stationnements du CUSM. Le système orientera les conducteurs vers les places libres en leur précisant le niveau, la zone et l'allée. »

La nouvelle structure du stationnement sera également dotée d'entrées couvertes et protégées pour les patients et les visiteurs. « Le stationnement souterrain est directement relié à l'hôpital, explique monsieur Côté. Ainsi, les gens n'ont pas à s'inquiéter de la température à leur arrivée. Ils n'ont qu'à se rendre à la galerie principale de l'hôpital. »

SON FONCTIONNEMENT

Un détecteur muni d'une DEL surplombe chaque place de stationnement, identifie la présence de véhicule à chaque seconde et transmet l'information à un ordinateur central. L'ordinateur traite les données et met à jour le panneau d'information numérique en temps réel. À l'arrivée d'un conducteur, un signal sous forme de flèches indique les directions à prendre ou à éviter.

« Quand on vient à l'hôpital, c'est généralement pour une raison importante, précise monsieur Côté. Le nouveau système permettra à nos clients de gagner du temps et d'évi-



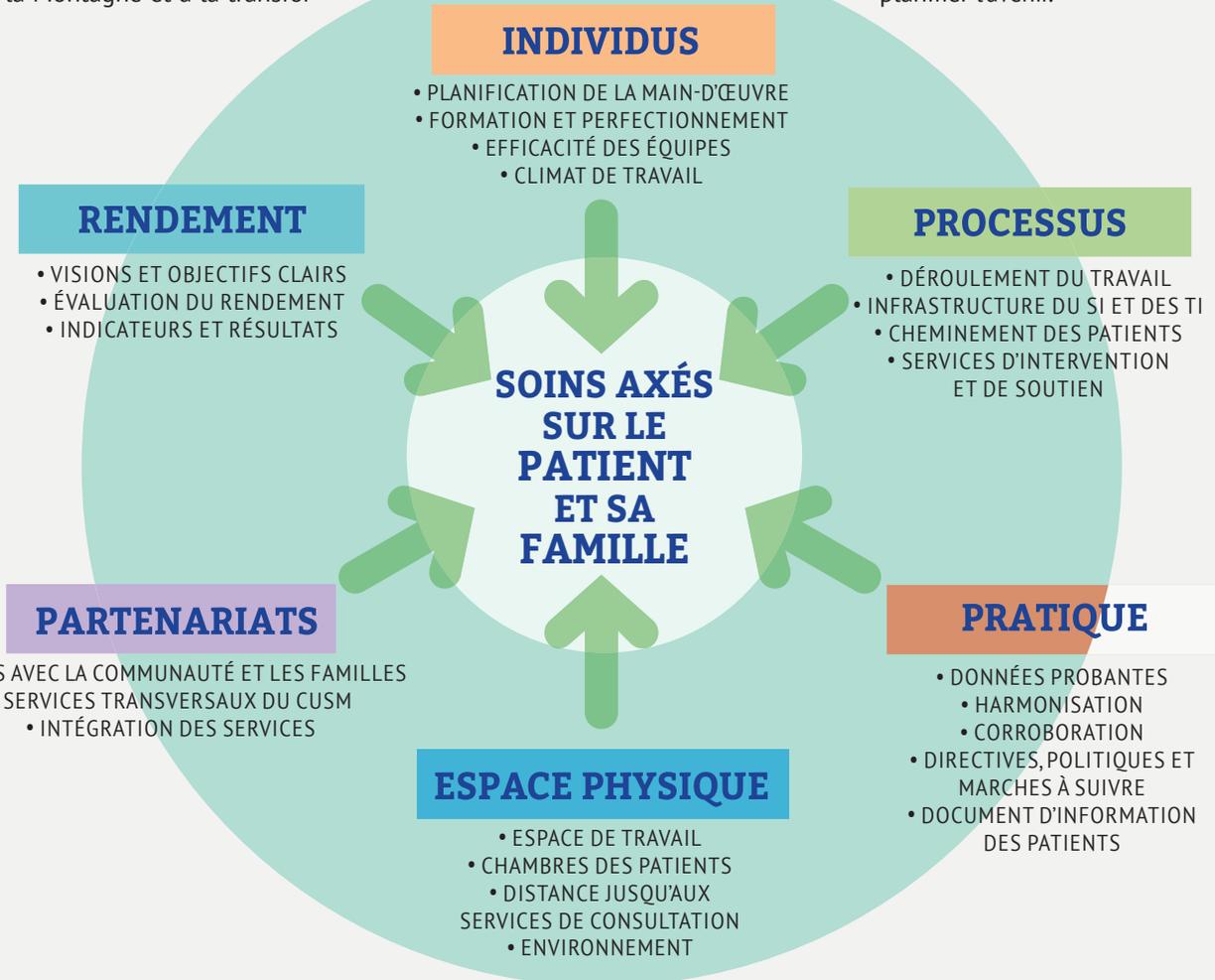
ter un stress inutile. Notre mission première consiste à dispenser des soins à la collectivité. Tous les outils pour faciliter cette tâche sont les bienvenus. »

Dans le meilleur des cas, l'idée de transition et de changement peut effrayer. On peut percevoir le changement comme un éléphant à l'horizon : il prend toute la place. Pourtant, comme le dit si bien la blague : comment mange-t-on un éléphant? Une bouchée à la fois.

Le bureau de soutien à la transition aide les équipes du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) à se préparer au prochain transfert des activités aux Campus Glen et de la Montagne et à la transfor-

mation des activités quotidiennes en divisant le processus de changement en éléments plus faciles à gérer. Ces éléments fondamentaux de soutien à la transition doivent être examinés par rapport à un élément central, le patient et sa famille. Interdépendants, ils ne peuvent exister isolément. Le modèle suivant permet d'examiner l'interaction entre les six éléments fondamentaux et d'en concevoir les nombreux niveaux de complexité.

C'est un guide que tous peuvent utiliser pour planifier l'avenir.



UN MAÎTRE TISSEUR DE RUBAN ÉBLOUIT PETITS ET GRANDS

Yat Wing Rock Mt Lo, qu'on appelle *Rocky l'homme aux rubans*, partage sa maîtrise du tissage de ruban avec les patients du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) sous les yeux de ses enfants. Artiste doué possédant une formation professionnelle, Rocky est un professeur exubérant qui s'est toujours investi comme bénévole. Au CUSM, Rocky aide les patients à passer le temps en leur enseignant à créer des animaux tridimensionnels et des créations symboliques. Il participe également aux efforts de collecte de fonds de l'hôpital par la vente de ses créations.



Nos collectes de fonds... en un clin d'œil!

DERNIERS RÉSULTATS : Campagne conjointe

3 M\$ – Le 28 novembre dernier, BMO a annoncé l'octroi d'un don majeur dans le cadre de la campagne corporative conjointe pour soutenir le projet de redéploiement du CUSM. « Grâce à des appuis majeurs d'entreprises telles que BMO, le CHUM et le CUSM pourront bientôt faire mieux ce qu'ils font déjà, soit sauver des vies et guérir des patients », a déclaré L. Jacques Ménard, président de BMO Groupe financier, Québec.

12,5 M\$ – Le 26 novembre, Merck Canada a annoncé qu'il allait investir 12,5 millions de dollars pour contribuer au financement des travaux de trois centres de recherche réputés affiliés à des universités et à des hôpitaux, dont l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill. « Nous sommes d'avis que les initiatives telles que l'investissement dans les meilleurs instituts effectuant de la recherche fondamentale et translationnelle sont parmi celles qui favorisent le plus l'amélioration du rendement en R-D et l'innovation au Québec », a indiqué Cyril Schiever, président et directeur général de Merck Canada.

150 000 \$ – Plongez dans la course : Le 3 novembre dernier, des familles, étudiants et collègues ont formé des équipes et ont rivalisé dans une variété de courses de relais (course à pied et natation) au Complexe sportif de l'Université McGill. Tous les bénéfices de l'activité permettront de soutenir le programme de formation continue pour les infirmières et les professionnels de la santé à l'étage de Sarah de l'Hôpital de Montréal pour enfants. À ce jour, près de 1,5 million de dollars ont été amassés pour le Fonds Sarah de l'Institut des Cèdres.

655 000 \$ – Tournoi de golf annuel de la FHME : La Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants est fière d'annoncer que la 16^e édition de son tournoi de golf annuel a amassé plus de 655 000 \$, atteignant la somme de 8 M\$ amassés depuis la première édition.



De gauche à droite : Frank Sullivan, Julie Dessureault, Marie-Josée Gariépy, Gary Silverman, Laurence Sellyn, président d'honneur, Ray Lacharite, Hugh Hallward, Peter Morton, coprésident, Michael Whitworth, coprésident, Marc Tremblay, Stuart Korne, Dr Jean-Pierre Farmer, et Alanna Ramgoolam. Absent de la photo : Brian T. Baxter; Phil Dixon, Scott Jones, Miles Leutner, Andrew Parsons, Paul Rabinovitch, Greg Rokos, Mark Smith, et Dr. H. Bruce Williams

Joignez le mouvement!

Le service des ressources humaines (RH) du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) est fier d'annoncer la tenue d'une passionnante initiative de collecte de fonds pour contribuer à la construction du nouveau Centre du bien-être du CUSM, au Campus Glen. Le Centre offrira des services complets de santé et de bien-être, y compris un gymnase pour faire de l'activité physique et de la mise en forme, une piscine, des services de massothérapie et de podologie, des services de kinésiologie et de nutrition, des consultations et des évaluations des risques de santé, la gestion du stress et des cours de relaxation et de méditation.

Pour contribuer à cette initiative de collecte de fonds, les RH ont imaginé ces deux défis :

Premier défi

Le 25 mai 2013, la communauté du CUSM pourra participer à la course Spartan, une course à obstacles de 5 kilomètres dans le décor majestueux de Mont-Tremblant. Pour participer à cette aventure passionnante, vous n'avez qu'à former une équipe de 20 personnes et à vous rendre à l'adresse www.muhcfoundation.com/fr/centrebienetre_coursespartan pour savoir comment vous inscrire.

Une partie des droits d'inscription à l'événement seront versés au projet de collecte de fonds du Centre du bien-être. De plus, chaque équipe de 20 membres est mise au défi d'amasser 10 000 \$ (500 \$ par membre) de dons pour le centre.

Deuxième défi

LE MARCHETHON « PRENONS SOIN DE NOUS ET DE LA COMMUNAUTÉ » DU CUSM

Si les courses à obstacles ne vous intéressent pas, pourquoi ne pas participer au marchethon du CUSM et mener par l'exemple! Formez une équipe de dix collègues dès aujourd'hui, dans l'objectif d'une meilleure qualité de vie grâce à la forme physique. Tous les fonds récoltés seront également versés au nouveau Centre du bien-être du Campus Glen.

Des porte-parole sont en cours de recrutement en vue de diriger une petite équipe, un département ou une unité dans le cadre du marchethon *Prenons soin de nous et de la communauté du CUSM*. La collecte de fonds se déroulera de janvier à septembre 2013. Ne la ratez pas! Consultez la page www.fondationcusm.com/centrebienetre_marchethon pour vous inscrire.

Si vous désirez simplement faire un don par retenue à la source, rendez-vous à l'adresse http://muhc.ca/sites/default/files/docs/Formulaire-de-dons_Donation-form.pdf.

Attenzione à tous les professionnels de la santé du CUSM d'origine italienne!

Dans le cadre de sa campagne de financement Les meilleurs soins pour la vie, le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) organise un nouvel événement-bénéfice en partenariat avec la communauté italienne de Montréal, afin de rendre hommage aux médecins, infirmières et professionnels de la santé d'origine italo-canadienne, et de souligner leur contribution exceptionnelle au CUSM, pour en faire un chef de file de classe mondiale.

Le comité d'organisation de l'événement lance un appel à tous les professionnels de la santé du CUSM d'origine italienne qui souhaitent partager leur histoire personnelle.

Les personnes sélectionnées deviendront les images de l'événement de collecte de fonds en avril 2013. Si vous êtes intéressé(e), veuillez communiquer avec Cynthia Messina au 514 934-1934, poste 71758, ou à cynthia.messina@muhc.mcgill.ca.